



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Lundy de la semaine de la Paßion.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)



*Pour le Lundy de la semaine de
la Passion.*

Les Pharisiens envoyerent des Archers pour se saisir de JESUS-CHRIST. Joan. cap. 7. v. 32. 1. On voit comment peu à peu la haine & l'envie des Juifs croist contre le Fils de Dieu. Après l'avoir long-temps souffert sans pouvoir rien trouver qu'ils condam- nassent dans sa personne, ils en vien- nent enfin à des voyes de fait, & ils passent à des violences ouvertes aus- quelles ils auroient eu sans doute quel- que peine de se laisser aller d'abord. On doit apprendre icy que si l'on n'é- touffe de bonne heure l'envie qu'il est aisé de concevoir contre les gens de bien, on la laissera croistre jusqu'à un tel excès, que l'on desirera mesme leur mort.

2. JESUS-CHRIST souffre qu'on en- voye des gens pour le prendre, afin de consoler ceux d'entre ses serviteurs qui souffriroient de semblables traitemens. Ils doivent remarquer icy que quand ils verroient toute la terre soulevée contre eux, on ne leur fera que ce que

Dieu a resolu, & qu'encore que leur perte parust toute preste & que l'on eust déjà donné les ordres pour les prendre, on ne peut néanmoins prévenir d'un seul moment l'heure que Dieu a marquée. Ils doivent donc tascher de se tenir l'esprit dans la mesme tranquillité & dans la mesme paix, que si on n'avoit aucun dessein sur leurs personnes, en se rehaussant toujors vers Dieu, comme vers celui qui tient toutes leurs aventures entre ses mains. C'est là un des desseins de Dieu lorsqu'il a fait si souvent marquer dans l'Evangile, que toutes les conspirations de ses ennemis s'évanouïssent, *parce que son heure n'estoit pas encore venue.* Comme JESUS-CHRIST pouvoit se conserver contre les efforts des Pharisiens, & s'empescher de tomber entre leurs mains; il peut avec la mesme facilité empescher ceux qui sont à luy de tomber sous la puissance des hommes.

3. Cette grande verité nous fait voir en mesme-temps avec quelle humilité nous devons recevoir les maux que nous font les hommes, puisque nous devons considerer, non les hommes, mais Dieu seul qui se sert d'eux pour nous frapper. Comme JESUS-CHRIST mourroit

tres-volontairement pour obeir à la volonté de son Pere qu'il respectoit dans ses persecuteurs, nous devons nous soumettre de mesme à tout ce qu'il plaist à Dieu de nous faire souffrir par l'entremise des hommes.

4. Qui que ce soit donc qui nous persecute, bons ou méchans, amis ou ennemis, ceux que nous devons craindre, ou ceux dont nous ne pouvions nous défier; nous devons adorer Dieu également dans les uns & dans les autres, puisqu'il se sert indifferemment de tous pour accomplir son dessein sur nous. Nous pouvons dire alors à Dieu avec une humble confiance, que ce ne sont pas les hommes qui nous font souffrir; mais que nous ne souffrons que de sa main: ce qui nous met dans la paix au milieu de nos plus grandes afflictions. La plus solide pieté de l'homme est de ne considerer ainsi que Dieu dans les creatures, & de luy dire que c'est luy qui mortifie & qui vivifie, selon le langage de l'Ecriture.

5. JESUS CHRIST semble tenir icy une autre conduite qu'il n'avoit tenuë jusqu'alors. Il se cachoit lorsqu'il scavoit que l'on faisoit des desseins sur sa personne; & il se fauvoit d'entre les

336 L'ANNEE CHRESTIENNE
mains de ses ennemis. Mais icy il parle
devant les Archers mesmes avec une
pareille liberté. Cela fait voir que lors-
qu'un homme de bien voit clairement la
volonté de Dieu, & que l'heure de ses
souffrances ou de sa mort est venuë, il
peut l'attendre avec d'autant plus de
constance, qu'il s'estoit menagé aupa-
ravant, & comme retenu dans l'usage
des moiens que Dieu luy offroit pour
conserver sa liberté & sa vie, n'osant
pas dire alors qu'il vouloit mourir,
parce qu'il n'estoit pas assuré que ce fust
encore le temps ordonné de Dieu.

I I.

*S*I quelqu'un a soif qu'il vienne à
moy & qu'il boive. Il semble que
l'Eglise nous faisant dire ces paroles
aux approches de la mort du Fils de
Dieu & dans le temps de sa passion,
nous marque que la source de cette eau
vive que le Fils de Dieu nous promet
est dans son corps mort. On le vit en
effet lorsqu'aussitost qu'il fut mort il
fut percé d'une lance, & qu'il en sortit
une eau divine & miraculeuse, qui estant
receuë dans nos cœurs devient comme
une mer, puisqu'il en coule des fleuves
d'eau vive. Il faut considerer en ce
temps

temps le corps mort du Fils de Dieu comme la source de cette vie qui doit ranimer nos ames & nos corps mesmes après leur mort.

2. Le Canal qui unit nos cœurs avec Dieu, & qui attire ces eaux dont le Fils de Dieu parle icy, qui descendent & qui montent de nous à Dieu & de Dieu à nous, c'est la priere, & une priere non languissante & morte, mais pleine de foy, & qui soit elle-mesme le premier effet de cette foy que JESUS-CHRIST marque icy. *Si quelqu'un, dit-il, croit en moy; il sortira des sources d'eau, &c.* Nous voyons donc qu'en ce temps que l'on honore la mort du Sauveur, qui est devenuë pour nous la source de cette eau vive, nous devons avoir recours plus frequemment à une priere vive & animée, afin que ces eaux divines qui se repandent sur les ames bien preparées, ne nous laissent pas dans nostre premiere secheresse. Ayons soif & Dieu ensuite fera le reste.

